

Ainsi passent les heures

paroles et musique
Jean-Yves Bouchaud

1

Depuis qu'le père pointe au chômage, ça gueule partout.
Il passe le temps dans son garage, enfonce des clous.
Et quand la porte s'ouvre, et qu'il parle un peu fort,
Les fronts se penchent, les voix se couvrent: tout l'monde a tort
Et les enfants qui pleurent mais qui font mine de rien
Se cachent sous la table et jouent avec le chien.

**Ainsi passent les heures en regards qui s'évitent,
En pièces traversées, en pensées qui s'abritent,
En peur de se parler.**

2

Blouse raillée, l'épouse-mère travaille tout l'temps.
Fait des ménages serpillière, un peu d'argent.
Tourne les pages annonces des journaux du matin,
Métiers, colonnes, et puis renonce: y'a toujours rien.
Ses épaules se voûtent en reprenant le fer,
Ses yeux fixent la route, les images d'hiver.

3

Depuis que l'père pointe au chômage, il n'en peut plus,
Ouvre des bières dans son garage, et pleure dessus.
Il se parle tout seul, l'oeil perdu désespère,
Crève de honte en se servant un autre verre.
Les mots qu'il voudrait dire pour ses enfants les pense
Mais quand il veut sourire, il jure, gêne et silence.